

faire preuve de la volonté politique nécessaire pour appliquer l'«Agenda».

Le Canada a contribué dans une large mesure à la création de ce document, qui traduit en grande partie non seulement les principes que notre pays chérit, mais également notre expérience de longue date sur le plan du multilatéralisme et du maintien de la paix.

Le Secrétaire général a fait valoir avec vigueur que les Nations Unies doivent jouer un rôle plus actif et plus interventionniste pour prévenir et résoudre les conflits. Il ne s'agit pas d'un retour au colonialisme, d'une manière pour les Nations Unies de devenir simplement un nouvel instrument de l'ingérence des grands pays riches et développés dans les affaires des pays et des régions pauvres. Il s'agit plutôt d'une façon nouvelle et originale de créer un instrument politique allant de pair avec la mondialisation qui se produit déjà sur le plan économique dans le monde. La coopération politique à l'échelle mondiale est aussi essentielle que la coopération économique.

L'adaptation des mécanismes de maintien de la paix pour répondre aux nouveaux besoins est fondamentale dans l'approche du Canada à l'égard de la sécurité coopérative.

Les Canadiens croient que nous avons inventé les missions de maintien de la paix. Non seulement nous les avons inventées, mais nous comptons parmi leurs défenseurs les plus actifs puisque nous avons participé à presque toutes les opérations de maintien de la paix organisées jusqu'ici par les Nations Unies.

Aujourd'hui, le Canada participe à 15 missions de maintien de la paix dans le monde, du El Salvador au Cambodge en passant par la Somalie et la Bosnie. Même si notre pays compte moins de 1 p. 100 de la population mondiale, il fournit environ 10 p. 100 des forces de maintien de la paix dans le monde.

Le maintien de la paix est une invention que nous avons tenu à partager avec le reste du monde, une invention qui a déjà sauvé un nombre incalculable de vies humaines et prévenu des dégâts incommensurables sur le plan matériel et sur le plan de l'environnement mondial. Mais il a un prix à payer.

Cette année, le maintien de la paix coûtera aux Nations Unies 3,7 milliards de dollars américains; il s'agit d'un montant considérable, mais qui n'est pas excessif dans une économie mondiale de 22 billions de dollars américains. Il n'est pas excessif non plus si l'on tient compte des coûts des solutions de rechange : l'instabilité au mieux, l'anarchie sans doute et la guerre dans de nombreux cas. Ces dénouements ne sont pas sans prix non plus, car leurs seuls coûts économiques équivalent plusieurs fois à ceux du maintien de la paix. Et ces coûts économiques deviennent insignifiants lorsqu'on les compare aux pertes humaines qui en résultent.